Photos de mariage
~ Y'à qu'à moi que ça arrive ~
8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD*

Le photographe : Bonjour…
La mère : Bonjour ?
Le photographe : Enfin, bonsoir…
La mère : Non, mais vous vous rendez compte de l'heure à laquelle vous arrivez ?
Le photographe : Je suis vraiment désolé…
La mère : Vous pouvez ! On avait dit quinze heures !
Le photographe : Je peux tout vous expliquer…
La mère : On n'avait pas dit quinze heures ?
Le photographe : On avait dit quinze heures.
La mère : Et il est presque dix-huit heures !
Le photographe : Je sais, je suis vraiment désolé…
La mère : Mais où est-ce que vous étiez passé ? Mon mari est dans une fureur pas possible !
Le photographe : Je le comprends mais je peux tout vous expliquer.
La mère : Eh ! Bien allez-y, expliquez ! Je serai bien curieux d'entendre ça !
Le photographe : En fait, on s'était donné rendez-vous à l'église Saint-Gervais.
La mère : Nous y étions, nous. Ma fille, son futur mari, le maire, tout le monde.
Le photographe : Oui, votre gendre, Germain…
La mère : Et ?
Le photographe : Figurez-vous qu'il existe une église Saint-Germain… Dans un village qui s'appelle Gervais…
La mère : Vous vous êtes trompé d'église ?!
Le photographe : C'est-à-dire qu'on s'était bien mis d'accord sur tout, les prénoms, ce que vous vouliez, les cadrages, le tarif… Bref, tout. Mais on a dû passer un peu vite sur le nom de l'église parce que oui, je suis allé à l'église Saint-Germain à Gervais au lieu de l'église Saint-Gervais pour Germain…
La mère : Et vous ne pouviez pas vous en rendre compte ?
Le photographe : C'est-à-dire…
La mère : Gervais, ce n'est pas à trois heures de route d'ici, tout de même !
Le photographe : Non, mais alors, en fait, je suis arrivé à quinze heures quinze…
La mère : Ah ! Parce que vous êtes aussi arrivé en retard là-bas ?!
Le photographe : Ben en fait, c'est un peu perdu, Gervais… C'est au bout de l'arrière du village perdu dans la campagne derrière…
La mère : Bon, vous êtes arrivé en retard et ça ne vous a pas traversé l'idée que ce n'était pas le bon mariage ?
Le photographe : Alors, le vôtre est très bien organisé, très joli, hein… Mais pour être exact, euh… L'autre aussi. Je veux dire, pareil…
La mère : Pareil ?
Le photographe : Une mariée en robe, un joli monsieur en costume, un maire, un curé… Ben moi, je n'ai pas vu. Je venais pour un mariage, il y avait une mariée, un marié… Ni une, ni deux, je photographie…
La mère : Et vous n'êtes pas allé voir les parents de la mariée ? Vous ne vous êtes pas rendu compte que la mère, ce n'était pas moi ?

Le photographe : Eh ! Bien… Je dois avouer que je ne suis pas très physionomiste… C'est-à-dire que moi, hein, dès qu'on change d'habit, ajoutez un chapeau ou une voilette, le voile de la mariée… J'ai du mal à reconnaître… Et puis comme j'étais arrivé en retard, j'essayais de me faire discret…
La mère : Non, mais tout de même. Les noms. Germain Lepontanchet, ici présent, voulez-vous prendre pour épouse Marie-Claire Granvoisier, ici présente ! Ne me dites pas qu'ils avaient les mêmes noms ?
Le photographe : En fait… Voilà, c'est-à-dire que moi, quand je suis dans mes cadrages, à fond, je n'écoute plus vraiment… Je regarde… Je n'ai pas vraiment fait attention à la mairie… A l'église… Je flashais, quoi…
La mère : Et personne ne vous a dit que vous n'étiez pas au bon mariage ?
Le photographe : Ben… C'est-à-dire que je suis habillé pour un mariage… Comme tout le monde… Je photographie, comme tout le monde… Les parents et amis de la mariée ont cru que j'étais du côté du marié et inversement… Bref, que j'étais là à ma place, quoi… Ça n'a choqué personne que je prenne des photos… Alors forcément, moi non plus… Puisque j'étais censé être là pour ça…
La mère : C'est incroyable, votre histoire ! Mais alors, qu'est-ce que vous faites là ? Pourquoi vous n'êtes plus à ce mariage ?
Le photographe : C'est-à-dire que quand les parents ont donné rendez-vous au gîte, ça a commencé à me tilter… Le nom n'était pas le même, voyez ? Et alors, quand ils nous ont proposé de nous y rendre pendant que le photographe faisait des photos avec les mariés et que je les ai vus partir dans le parc avec un type plein d'appareil photo, de parapluies… Ben là, je n'ai plus eu de doutes, quoi… Je me suis renseigné sur le lieu, les noms… Et quand j'ai compris, je suis venu…
La mère : Eh ! Bien c'est gentil d'être passé dire bonjour mais maintenant, on vous remercie. Si mon mari vous voit, je pense qu'il va vous égorger. Non mais attendez, vous avez loupé la mairie, l'église, les photos dans le par cet le discours d'ouverture du vin d'honneur. C'est mon mari qui a pris les photos. Qu'est-ce que vous voulez que l'on fasse de vous. Rentrez chez vous, développez celles de l'autre mariage et allez leur vendre.
Le photographe : Mais ils ont déjà un photographe…
La mère : Et nous n'en avons plus besoin.
Le photographe : Vous ne pouvez pas me faire ça, s'il vous plaît…
La mère : Il ne manquerait plus que ça !
Le photographe : Ecoutez, je comprends l'embarras dans lequel ça vous met et je vous jure que je suis désolé, vous avez bien vu que c'était un malheureux concours de circonstance dont j'ai tenté de m'échapper le plus vite possible, dès que j'ai compris mon erreur et
La mère : Désolée. Vous m'excuserez, j'ai des invités à aller voir.
Le photographe : S'il vous plaît, madame… Je sais… Je sais que je n'ai pas été à la hauteur mais je débute. Enfin, je ne débute pas dans la photographie mais dans le métier en tant que professionnel. Ce n'est pas facile de se faire une place et je sais, je sais que j'ai vraiment merdé mais je vous jure aussi que j'en tire des enseignements et que ça ne se produira plus jamais.
La mère : Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ? Je n'ai plus d'autre enfant à marier…
Le photographe : Je vous en supplie, soyez compréhensive. On s'arrangera pour le prix.
La mère : Mmmmfffff… C'est vrai qu'il reste le vin d'honneur…
Le photographe : Oui, il n'est pas fini.
La mère : Et la soirée…
Le photographe : Je passerai à toutes les tables, je ferai des gros plans, des plans d'ensemble !
La mère : La pièce montée, le bal…

Le photographe : Ça en fait des choses à faire, hein ?
La mère : Mais vous nous ferez une réduction !
Le photographe : Bien sûr !
La mère : Le quart de ce qui était convenu.
Le photographe : … Bien… Sûr…
La mère : Bon, d'accord. Mais je suis vraiment trop gentille.
Le photographe : Vous verrez, vous ne le regretterez pas !
La mère : Eh ! Bien allez-y, qu'est-ce que vous attendez ?
Le photographe : C'est que… Enfin, j'ai tellement photographié à l'autre mariage, je n'ai plus de batterie pour mon appareil… Et j'ai oublié d'en prendre une de rechange… Je peux emprunter un appareil à quelqu'un ?

La mère sort.

Le photographe : Vous n'avez pas répondu…

Le photographe est sorti à sa suite.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site http://ericbeauvillain.free.fr*